

Cinéma

Treize coproductions avec la France; une année record



HUGUETTE ROBERGE

Selon Deborah Drisdell, chef du service des coproductions de Téléfilm Canada, 1991-92 s'annonce comme une année record au chapitre de la coproduction avec la France. Ce service administre les accords de coproduction pour le cinéma et la télévision que le Canada a signés, à ce jour, avec 22 pays.

À la mi-octobre, l'organisme avait déjà accredité 28 projets de production, et accepté de participer financièrement à 17 de ces projets (contre 14, l'an dernier). De ces 17 coproductions, 13 ont été signées avec la France. Soit: *D'amour et d'aventure*, *La fenêtre*, *La Saga d'Archibald*, *Léolo*, *Les Années pilule*, *Les Intrépides*, *White Fang*, *Croc blanc*, *L'Étreinte du Samourai*, *Maria des eaux vives*, *Rupert Bear*, *Moscou Mélodie* (avec la Suisse comme pays tiers), *Le Rouge du couchant* (avec l'Allemagne comme pays tiers), *Sharky et Georges IV*. Soulignons que, de ces 13 nouvelles coproductions avec la France, dix seront tournées en français, alors que la majorité l'ont été en anglais en 1989-90.

Enfin, *Rita McNeil in Scotland* sera réalisé avec le Royaume-Uni; *On my Own*, avec l'Italie et l'Australie; *Aline et Michel*, avec la Belgique; tandis que *The Sound and the Silence* sera co-produit avec la Nouvelle-Zélande et l'Irlande.

TROIS ZÉROS DE PLUS

À propos, le nouveau directeur des communications de Téléfilm, Pierre Pontbriand, tient à rectifier une erreur de chiffres qui a échappé la semaine dernière au directeur général de l'organisme.

Alors qu'il donnait une causerie, dont *La Presse* a publié les grandes lignes, M. Pierre Desroches a en effet indiqué que, pour les 600 millions que Téléfilm a investis jusqu'ici dans la production, il n'a obtenu que 1200\$ en «retours d'investissement» sur deux films. C'est 1 400 000 qu'il aurait fallu entendre. Cette somme représente le total des revenus excédant l'investissement original de Téléfilm sur ces deux seuls films rentables. Un million sur 600, cela reste très peu...

NOMINATIONS À L'ONF

Le directeur général du Programme français de l'Office national du film, M. Robert Forget, annonce la nomination de M. Guy Maguire au poste de directeur général adjoint, responsable de la distribution des films de langue française au Canada.

À l'emploi de l'ONF depuis 1967, M. Maguire était, au moment de sa nomination, chef du Programme Hors-Québec.

Il sera remplacé à ce poste par M. Michel Lacombe, qui revient à Radio-Canada après avoir occupé pendant quelques mois le poste de directeur de la programmation adulte de TV-Ontario.

VIDÉOS D'ICI ET D'AILLEURS

Cette semaine, de jeudi à dimanche inclusivement (du 5 au 8 décembre) à 21 heures, au Cinéma Parallèle, Vidéo-graphie-distribution présente une programmation en deux volets de vidéos d'ici et d'ailleurs sur le thème de l'écriture vidéo-graphique.

Le premier volet, *Silences brisés*, réunit des oeuvres qui, par le biais de cette écriture, creusent des sujets considérés comme tabous (disparition d'un enfant, inceste, prostitution, pornographie etc.). Le second, *Jeux de paroles*, regroupe des vidéos qui cherchent surtout à explorer, de façon ludique, les formes et le sens du langage vidéo-graphique.

ZIMBABWÉ: HIER ET AUJOURD'HUI

Également au Parallèle, Carrefour International présente, en primeur, deux films sur le Zimbabwe: *Réconciliation au Zimbabwe* et *Mbira Music: l'âme d'un peuple*. À l'heure où le système de l'apartheid montre des signes d'effritement en Afrique du Sud, *Réconciliation* nous offre une vitrine de la difficile réconciliation entre la majorité noire longtemps dominée et la minorité blanche qui dirigeait le pays avant l'indépendance de 1980. *Mbira* fait découvrir l'univers du «mbira», ce petit instrument de musique au clavier métallique qui constitue l'une des principales sources d'inspiration de la nouvelle musique du pays.

UN PRIX POUR JEAN LAROSE

Pour la deuxième année, l'Association québécoise des études cinématographiques, en collaboration avec la librairie Oliveri, a tenu à récompenser un auteur québécois méritant en ce domaine. Ce prix, d'une valeur de 400\$ en bons d'achat à la librairie commanditaire, a pour but de sanctionner un travail théorique, analytique ou historique sur le cinéma. Le lauréat 1991 est Jean Larose pour son article *Le cheval du réel*, paru dans le numéro 9 (automne-hiver 1989-90) de la revue *Quebec Studies*. Cet article est du reste repris dans le livre qu'il vient de publier chez Borel, *L'amour du pauvre*.

NOUVEAU COMPLEXE CO

Marie Gagnon, André Monette et la Corporation Cinéplex Odeon, annoncent l'ouverture officielle du Cinéma Fleur de Lys, au Nouveau Carrefour Trois-Rivières Ouest, qui devient, avec cinq salles pouvant accueillir au total plus de 1000 personnes, le plus grand complexe de salles de cinéma en Mauricie.

Entre le panthéon et l'«underground»



BRUNO DOSTIE

Le film *Le Party*, le Festival d'été de Québec, puis le disque *Tu m'aimes-tu* presque en même temps qu'une première série de spectacles à guichets fermés à La Licorne, en septembre de l'année dernière à Montréal...

Voilà comment au cours de 1990, Richard Desjardins est passé en une courte séquence «en accéléré», d'une longue carrière dans l'«underground» à la carrière de premier plan qu'il mène depuis. Et que l'ADISQ reconnaissait à son dernier gala, en lui décernant les Félix du disque de l'année, et de l'auteur de l'année.

Les 11, 14 et 15 février, il sera au Théâtre de la Ville de Paris. Puis de retour pour faire le *Spectrum* les 27 et 28 mars, il franchira dans toute sa gloire l'espace de Rubicon qui trace à Montréal, la ligne de démarcation entre les ligues mineures et les ligues majeures.

Et d'ici là, son disque qui franchissait le cap des 50 000 exemplaires en octobre dernier, aura peut-être été officiellement certifié «or» par la Canadian Recording Association. En tout cas, il a déjà «mis un homme» sur l'épineuse question de savoir s'il en ferait la demande ou non!...

Mais le pied qu'il a si solidement planté dans le panthéon de la chanson française, n'empêche pas Richard Desjardins de garder l'autre dans l'«underground».

Ainsi dimanche soir sur la scène du Saint-Denis 2, il se présentait en disant «mon nom est Juliette Gréco». Où était le gag?...

Son spectacle était l'un des plus attendus des Troisièmes FrancoFolies de Montréal. Il était même le seul avec ceux de Cabrel à afficher complet avant le début des festivités. Et même Mme Liza Frulla-Hébert avait tenu à être de ceux qui remplissaient la salle en se faisant la plus discrète possible pour une ministre. C'est donc pour des raisons strictement circonstancielles que le sien ne s'est pas vu accoler le label d'«événement» de ces FrancoFolies. Et il sait très bien que le label que tout le monde lui accole quant à lui — à part bien sûr quelques prétendants au même titre — est celui de «l'événement de la chanson française des vingt dernières années»... le précédent ayant été l'Ossidshow en 1968.

Et c'est encore une fois toutes les raisons de s'en convaincre qu'il a données dimanche soir à ses spectateurs du Saint-Denis 2.

Sans monologues, concentré sur son piano, et tout à vivre ses mots et ses personnages, avec quelques chansons de *Tu m'aimes-tu*, d'autres comme *Le Prix de l'or* et *Phénoménale Philomène* qui étaient déjà des grands



«L'événement de la chanson française des vingt dernières années»...

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

moments de ses supplémentaires de La Licorne en janvier dernier, et de son retour au Festival d'été de Québec en juillet, et d'autres chansons encore telles *Dans la toundra*, *Miami* et *Dans tes yeux* que je n'avais jamais entendues, Richard Desjardins arrachait littéralement son public à la gravité du monde ambiant, et le téléportait de toute la force de son génie, dans la mouvance de celui qu'il a créé.

De grands écrivains, de grands musiciens, de grandes voix, de grands performers, il y en a d'autres, bien que pas tant que ça. Et ce qui rend de toute façon Desjardins si exceptionnel, c'est qu'il y en a encore moins qui réunissent tous ces dons, et les marient aussi bien. Le présenter comme un phénomène ou comme un génie n'a donc rien d'exagéré. Pourvu qu'on sache lire et écouter, ce qu'il fait est unique actuellement en français.

Et il n'est qu'encre plus réconfortant de constater aujourd'hui

que ce que l'enthousiasme du public et l'expérience répétée de scènes plus grandes lui apportent, c'est un bonheur contagieux, et une maîtrise encore plus grande de toutes les subtilités de la performance. L'évolution de l'espèce de saga qu'il présente sous le titre du *Prix de l'or*, et qui raconte l'histoire de conquérants espagnols perdus en mer à leur retour sur un galion chargé de métaux précieux, est particulièrement révélatrice à ce sujet. Le même texte est aujourd'hui plus resserré, la musique est plus efficace, les voix de chaque personnage sont mieux campées.

Et l'on aura compris que la morale de cette petite fable sur l'ambition, la cupidité et la duplicité de l'homme, n'y perd pas au change.

Si le poète était plus avare de sa prose que d'habitude dimanche soir, le citoyen Richard Desjardins s'est quand même permis

pendant ce spectacle, quelques mots de nature plus politique sur le rôle d'Hydro-Québec dans le développement hydroélectrique du Grand Nord. En ne se rendant visiblement pas compte que l'exercice d'un droit fondamental en démocratie que le citoyen faisait, servait plus à illustrer dans la circonstance, toute la différence qu'il y a entre l'art et la politique, entre le génie du *Prix de l'or* et la banalité de cette incursion dans un genre où il excelle moins.

Comme il démontrait, en se plaçant en sandwich entre Geneviève Letarte qui avait la tâche trop lourde d'ouvrir son show, et Claude DeChevigny qui avait la tâche pas moins ingrate de lui succéder sans transition — pas même celle d'un entracte — que la mise en scène, ou l'art du dosage des intensités d'énergie et d'émotion — du «pacing», comme on dit — est un autre domaine qu'il maîtrise moins.

Espérons qu'il «mettra un homme là-dessus» aussi!...

La Bande Magnétik

Splendeurs et misères de l'acrobatie vocale

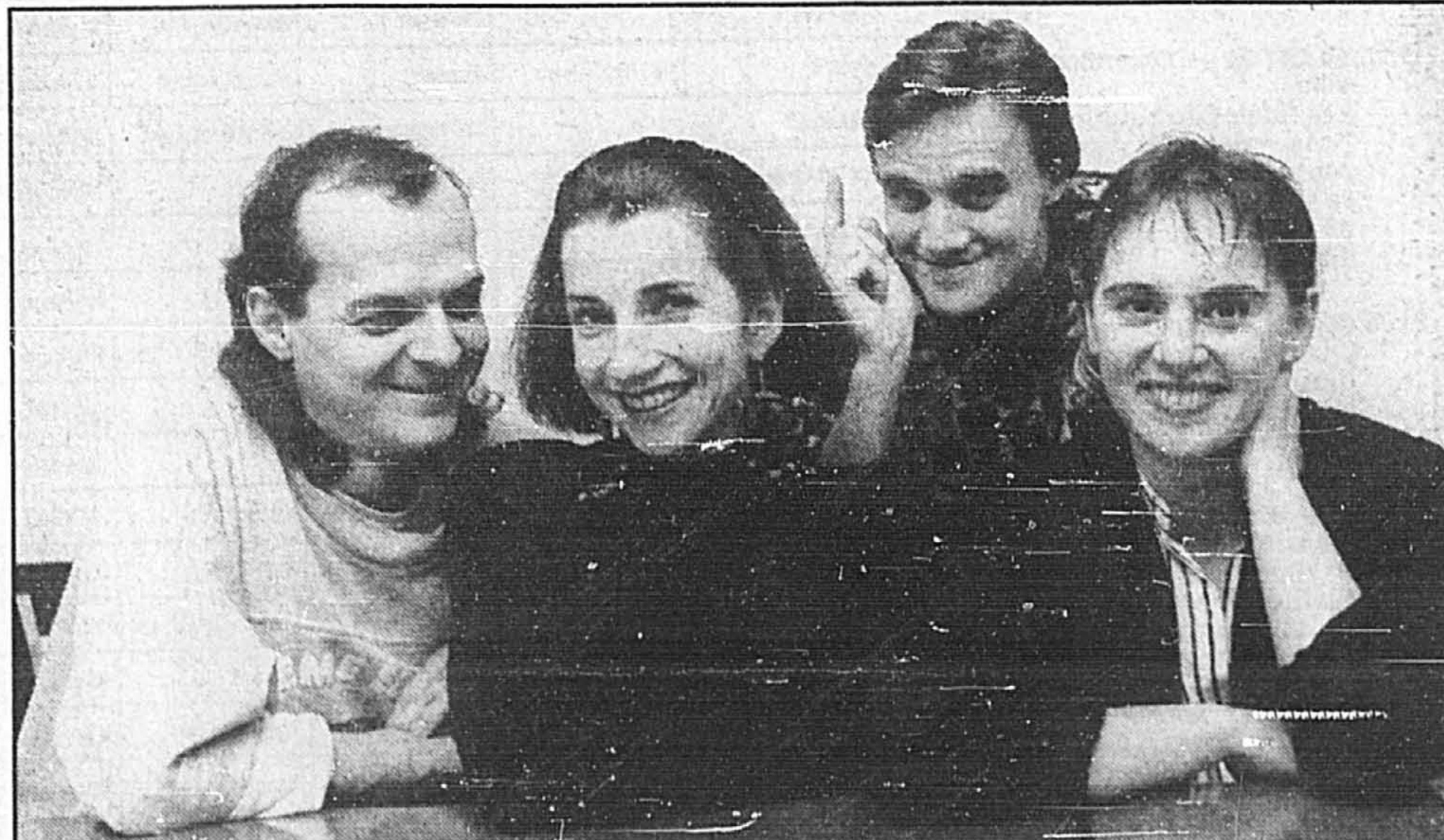
BRUNO DOSTIE

C'est un *Spectrum* finalement rempli à capacité qui a fait la fête à la Bande Magnétik dimanche soir, alors qu'on pouvait craindre qu'un quintette somme toute si peu connu, et qui pratique de surcroît un genre aussi difficile à classer, s'en tire plus mal dans l'éventail de choix que proposent les FrancoFolies.

Deux filles, Jacinthe Gauthier et Christiane Raby, et trois gars, Claude Gagné, Vincent Potel et Victor Ménard, composent ce groupe vocal qui s'est fait une première spécialité de l'a cappella. Et une deuxième du pot-pourri.

Sauf qu'en utilisant des bouts d'airs connus et de chansons qu'ils puisent un peu partout pour en composer des espèces de «courtepointes musicales», ce sont des oeuvres inédites qu'ils finissent par créer. L'assemblage de tous ces éléments connus au départ donnant un résultat aussi original que surprenant.

Je ne les connaissais que par de petites apparitions de cinq minutes ici ou là, où par leur travail d'animation destiné d'abord aux enfants de l'École du jazz du festival du même nom. Et l'impression qu'ils créent dans un spectacle complet et destiné aux adultes comme dimanche soir, explique



De la Bande Magnétik: Claude Gagné, Jacinthe Gauthier, Victor Jacques Ménard et Christiane Raby. Simon Fournier n'y est pas.

l'accueil qui leur a été réservé au *Spectrum*.

Que leurs numéros soit parodiques ou sérieux, les membres de La Bande Magnétik font preuve d'un sens de la musique, d'une dextérité, et de dons d'invention absolument éblouissants. Et l'espèce de «gospel» qu'ils ont su créer en fondant cinq extraits dif-

férents dans un canon, par exemple, était aussi émouvant que vertigineux.

Mais pour un cas où ils dépassent la virtuosité et le numéro de bravoure pour atteindre à l'émotion, il y en a encore beaucoup trop qui restent de la pure gymnastique vocale. L'intensité que la

focalisation sur un seul interprète apportait aux chansons qu'ils ont faites avec leurs invités — Corcoran pour *Ou danser*, Pagliaro pour *Héros* — apportant d'ailleurs la démonstration que l'acrobatie est encore meilleure quand elle sert à dire quelque chose. N'est-ce pas ce que le Cirque du Soleil a compris le premier?...

Entracte

FÉLIX POUR RIFF-RAFF

L'Académie européenne du cinéma a décerné son Félix du meilleur film de l'année à *Riff-Raff*, du Britannique *Ken Loach*. Au cours d'une soirée de gala dans les studios historiques de la Defa à Potsdam, près de Berlin, le prix du jeune film européen a été remis à *Toto le héros*, du Belge *Jaco van Dormael*, qui a également valu au Français *Michel Bouquet* le prix du meilleur acteur. La Française *Clotilde Courau* a été couronnée meilleure actrice pour son jeu dans *Le petit criminel* de Jacques Doillon.

ANDY WARHOL: PROCÈS CONTRE L'HÔPITAL

Près de cinq ans après la mort d'Andy Warhol à la suite d'une opération de la vésicule biliaire, s'ouvre aujourd'hui à la Cour Suprême de Manhattan le procès du New York Hospital, accusé de négligence criminelle par les frères et héritiers du roi du Pop Art.

L'hôpital et onze membres du personnel soignant sont accusés d'avoir procuré à Andy Warhol un «niveau de soins et

d'attention inadéquat», selon les termes de *Steven Hayes*, l'avocat de *John et Paul Warhol*, les deux frères d'Andy qui réclament plusieurs millions de dollars de dommages et intérêts.

UN MILLION ET DEMI POUR UNE TÊTE D'AMON

Une tête de dieu égyptien en pierre, très rare, a été adjugée hier un million et demi de dollars aux enchères chez Christie's. Mise en vente par un collectionneur texan, elle a été acquise par un acheteur qui a gardé l'anonymat. La tête de la divinité Amon, vieille de 2600 ans, avait été découverte par deux archéologues anglais dans les années 1890.

Miles *Margaret Benson* et *Jane Courlay*, qui pratiquaient l'archéologie en amateur, avaient exhumé environ 200 sculptures lors de fouilles sur le site du temple de Mout (Karnak) entre 1895 et 1897.

La figurine, haute de 29 centimètres, en pierre noire de diorite, daterait du règne du pharaon Taharqa (VII^e siècle avant JC). C'est l'une des deux seules têtes de pharaon connues au monde.

CINARS: Y a-t-il de la mousse dans notre espace francophone?

DANIEL LEMAY

■ Steve Faulkner, l'a dit vendred: drôle de bibitte, la francophonie. Multicontinentale, multinationale, multicolore aussi, 125 millions de parlants français...

Désommes, ils appellent ça un «espace». Ah! cet espace francophone, terrain de mille jeux dont le gagnant rêve de monter «sur» Paris. Avec ses appareils, ses devis ou ses chansons. «Echangerai plan de motoneige adaptable en motosable contre clavier IBM francophone (avec accents et trémas). Appeler Sahid, après 16 h.»

Du sérieux: espace-levier de rayonnement international, disait hier le ministre québécois délégué à la Francophonie, M. Guy Rivard, aux délégués du deuxième Forum CINARS (Commerce International des Arts de la Scène). Une centaine d'intervenants du milieu des arts de la scène — producteurs, tourneurs, opérateurs de salles, fonctionnaires, etc. — discuteront pendant trois jours de diffusion, de formation, de financement, de parrainage-média, de libre échange.

L'échange

Le CINARS, explique son président Alain Paré, est un organisme

sans but lucratif qui vise à faciliter les contacts en vue de l'exportation de spectacles. Des *showcases* — des séries de spectacles à l'intention des acheteurs internationaux — ont eu lieu à Montréal en 1984-86-88 et 1990; selon M. Paré, la rencontre de 1988 a mené à des ententes de l'ordre de 10 millions. Mais le CINARS n'a rien de francophone dans son essence: nous exportons La La Human Steps et Michel Lemieux, et nous importons les Ballets de Tokyo ou des bands écossais. Si le CINARS a investi l'espace francophone hier, c'est à l'occasion des FrancoFolies de Montréal, qui rassemblent déjà bien des gens du milieu.

Un milieu schizophrène, selon les derniers diagnostics consultés, où la personnalité économique essaye de vivre avec la personnalité culturelle... À la même personne si possible. Mais toujours sur le nerf de la guerre, qu'on l'appelle ouguia, franc ou dollar.

Hier, sous le thème *Diffusion sans frontières*, le panel et l'assemblée ont exploré le terrain mouvant entre la création nationale et le rayonnement international.

Au fil des interventions, la bipolarité s'entremêle à l'interculturalisme, concepts toujours pluriels qui aboutissent inmanquablement à celui d'échange: dans le jargon politico-culturel on parle de «réciprocité». Je prends ton Orchestre de Paris, tu prends mon OSM; ton Affaire Louis Trio

contre mon Dédé Traké. C'est une vision théorique bien sûr; plus souvent qu'autrement, un des pôles se sent en manque de réciprocité, angoissé: «L'autre en profite plus».

C'est le cas parfois entre le Québec et la France, un vieux axe où la balance penche de ce côté de l'Atlantique... quand vient le temps de peser le rouge des bilans. Mais les canaux sont ouverts, nombreux et bien encadrés; les FrancoFolies en sont un exemple. Le reste est question de marché, de tendances... et de conformité au modèle américain.

«L'autre francophonie...»

«Ces ouvertures vers l'Europe sont efficaces, souhaitables... mais le Québec doit aussi assumer ses responsabilités envers la francophonie canadienne.» Clermont Bouchard, le directeur général du Festival Franco-Ontarien, pose le doigt sur une des parties les plus sensibles de la francité pan-canadienne, elle-même très vaste: de Shédiac, N.B., à Vancouver, C.B., ça commence à faire plusieurs centaines de milles d'espace francophone.

«Les Québécois ont réglé leur problème d'identité (ah! oui?). Là, il est temps qu'ils changent d'attitude envers les autres francophones du Canada, qu'ils arrêtent de folkloriser cette culture qui est aussi vivante que la leur.»

«Il y a déjà le carcan ethnique des Anglais pour qui les francophones sont une minorité au même titre que les Ukrainiens et

les Polonais...» Sentiment de trahison? «Disons frustration...»

Bouchard, Québécois d'origine, a longtemps exploré l'Ouest culturel avant de s'arrêter à Ottawa sur le chemin du retour. Son dernier Festival Franco-Ontarien — 287 spectacles en six jours — a attiré 800 000 spectateurs, dont 30 pour cent d'anglophones. Avec Bécand, Piché, Leloup, Jalbert, Corcoran et d'autres: «Pas un mot d'anglais...»

Le FFO a déjà été «international» mais la communauté culturelle franco-ontarienne a réclamé plus de place pour les talents locaux... les mêmes qui aspirent à plus de rayonnement au Québec. «Au Québec, on se sent comme

des étrangers. C'est dramatique, choquant de se voir ainsi nier l'identité franco-canadienne...»

Même son de cloche à Vancouver, à Regina... et à Boston. «Il y a un million de francophones en Nouvelle-Angleterre», rappelait hier Lucie Therrien, chanteuse franco-américaine. «Ils s'attendent à plus d'appuis des autres peuples francophones d'Amérique. Nous nous avons invités à notre Festival Open Borders/Sans frontières. Nous aussi, nous aimerions venir chez vous...»

Tout le monde regarde le Québec se regarder le nombril. Y a-t-il de la mousse dans notre espace francophone?

CHRONIQUE



FEU VERT

L'ÉLIMINATION DE CERTAINS PRODUITS DANGEREUX

Les médicaments délivrés sur ordonnance

Ne donnez jamais à d'autres des médicaments qui vous ont été délivrés sur ordonnance. Demandez à votre pharmacien s'il accepte de reprendre les restes de médicaments.

Sinon, jetez-les dans la cuvette. C'est la seule exception à la règle qui interdit d'y jeter des matières chimiques dangereuses, et ce, afin d'éviter que les enfants n'absorbent les médicaments.

Toutefois, prenez garde de jeter des antibiotiques dans les toilettes si vous avez une fosse septique, car ils risquent d'y détruire la flore bactérienne.

Dans ce cas, il faudra broyer les antibiotiques en comprimés ou briser ceux en capsule, et puis les mêler à d'autres déchets.

Ne réutilisez pas les contenants vides. Jetez-les plutôt aux ordures.

D'autres produits ménagers

Ne jetez jamais de produits ménagers dangereux dans les toilettes.

Ne brûlez pas de produits ménagers dangereux dans la cheminée, ni dans le jardin.

Il ne faut jamais brûler, écraser ni percer les bombes aérosol. Elles peuvent exploser! Jetez-les aux ordures tout simplement.

Les piles de lampes de poche, de radios, d'horloges, de montres, de calculatrices et de jouets contiennent de nombreux produits dangereux, en particulier du cadmium et du mercure. Ne jetez pas les piles usées aux ordures. Gardez-les dans un contenant hermétiquement fermé jusqu'à ce que vous puissiez les porter à un dépôt de déchets dangereux.

TOUS LES MARDIS LISEZ CETTE CHRONIQUE

ET

REGARDEZ FEU VERT, MARDI 20H30 ET DIMANCHE 17H00 À



Radio Québec



Satisfaction garantie

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS

Charles Dutoit, chef

2 et 3 décembre, 20h00

HAYDN: Symphonie no 102 en si bémol majeur

PROKOFIEV: Symphonie no 5 en si bémol majeur, opus 100

SALLE WILFRID-PELLETIER

Cinéma: 2 décembre 12h30 3 décembre 12h30

BILLETS: 44,68\$ 32,45\$ 23,41\$ 10,10\$

EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112



PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

28293350

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

987-1555 APPELS GRATUITS

Télépersonnels

Exposition d'hiver D'ANTIQUITÉS de Montréal

5-8 décembre 1991

Place Bonaventure, Montréal

Plus de 125 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverses antiquités jamais montrées au Canada.

HEURES D'OUVERTURE:

Judi, 5 décembre 11h - 22h

Vendredi, 6 décembre 11h - 22h

Samedi, 7 décembre 11h - 22h

Dimanche, 8 décembre 11h - 18h

Admission 6,00\$ enfants 1,00\$

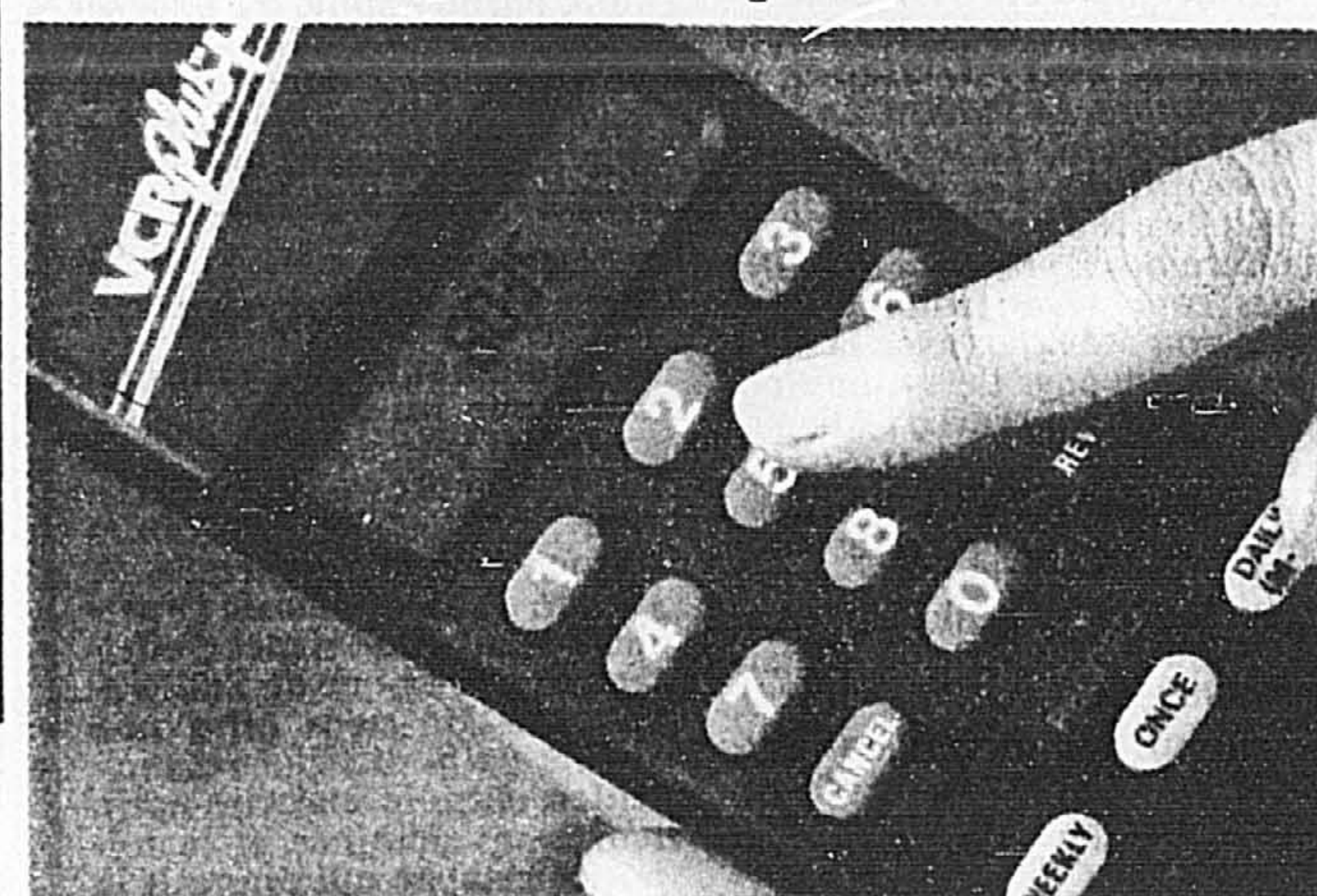
Age d'or 5,00\$

Une réalisation d'Antiquités Obsession 144 (514) 933-6375

10ième Anniversaire



Noël, l'an passé.



Noël, cette année!

Vous avez toujours de la difficulté à choisir le cadeau idéal? Ne cherchez plus, offrez VCR Plus+™, le fameux programmeur pour magnétoscopes qui fonctionne en une seule étape toute simple:

Il suffit de trouver le VCR PlusCode™ des émissions à enregistrer. (Codes inscrits dans les horaires-télé.)

Composez le code sur le VCR Plus+™, c'est tout!

PRIX TRÈS ABORDABLE

89,95\$ OU MOINS

Pour plus de détails, composez le 1-800-258-4VCR.

Recherchez le symbole  sur l'emballage qui assure la compatibilité complète au Canada. En vente dans ces grands magasins:

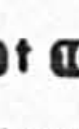
AVENTURE ÉLECTRONIQUE • CANADIAN TIRE • EATON
ENTREPÔT DIRECT • HOME HARDWARE • K MART • LA BAIE
LA MAISON SONY • RADIO SHACK • SEARS • WOOLCO • ZELLERS
MAISON DU SON MICROTRON RADIO ST. HUBERT STEVE'S MUSIC VIDEO CENTRE
514-523-1101 514-748-6581 514-453-7840 514-878-2216 514-482-6383

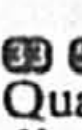
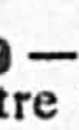
Les VCR PlusCodes™ sont maintenant publiés dans les journaux et les horaires-télé. VCR Plus+™, PlusCode™ et Programmeur Instantané™ sont des marques de commerce de Gemstar Development Corp.

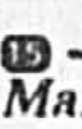
Votre soirée de télévision

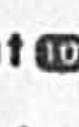
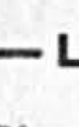
La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00    — **Chambres en ville**
Les fidèles du couple Pete-Lola voyaient venir la rupture, elle s'accomplira ce soir. Par ailleurs, Hélène découvrira qu'elle a le diabète.

20:00   — **Nova**
Quatre victimes de maladies cardiaques surmontent leurs problèmes sans chirurgie ou médicaments.

 — **Envoyé spécial**
Mamie contre gourous: un reportage, d'excellente qualité dit-on, sur les sectes et leur demi-million d'adhérents en France.

21:00    — **Le Match de la vie**
Claude Charron raconte son voyage au Népal.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir (17h30)	Détecteurs mensonges	Marilyn	Comoran	Dallas				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Studio libre (23h05)	
3	The News	CBS News	Golden Girls	Rescue 911	Movie: "Star Trek V: The Final Frontier"						The News	Urban Angel
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	In The Heat of The Night	Mini Series: Pearl (1re de 4, suite demain, 22h).					News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch	CBC Newsmagazine	On The Road Again	The 5th estate	Market Place	Man Alive	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart		
7	Le TVA 18 Heures	Jeopardy	Chambres en ville	Chop-Suey	Loto-Quiz	Match de la Vie: le Népal.	Ad Lib		Le TVA - Réseau	Les Sports		
8	Le TVA 18 Heures	Jeopardy	Chambres en ville	Chop-Suey	Loto-Quiz	Match de la Vie: le Népal.	Ad Lib		Le TVA - Réseau	Les Sports		
9	Newsline	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	Roseanne	Law & Order	CTV National News	Nightline		
10	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	Coach	Homefront	Eyewitness News	ABC News Nightline	
11	Montréal ce soir	Plus	Détecteurs mensonges	Marilyn	Comoran	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Studio libre (23h05)	
12	Le TVA 18 Heures	Jeopardy	Chambres en ville	Chop-Suey	Loto-Quiz	Match de la Vie: le Népal.	Ad Lib		Le TVA - Réseau	Les Sports		
13	Pulse	Entertainment Tonight	Fighting Back	Full House	Home Improvement	Roseanne	Roseanne	Law & Order	CTV National News	Pulse		
14	Montréal ce soir	Plus	Détecteurs mensonges	Marilyn	Comoran	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Studio libre (23h05)	
15	Passé-Partout	Téléservice		L'Équipe Cousteau au Mississippi	Feu vert	Rideau			Téléservice		Période de questions	
16	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation	Full House	Home Improvement	Roseanne	Coach	Homefront	Newscenter 22	ABC News Nightline		
17	Polka Dot Door	Bookmice	Today's Special	Hands Over Time	Musicworks	The Science Edition		Human Edge	How will you manage?	Imprint		
18	The MacNeil/Lehrer Newshour	Business Report	Crossroads	Nova: Avoiding The Surgeon's Knife.	Frontline			Computer Visions	Movie: "Two Women"			
19	La Roue chanceuse	Zizanie	Au nom de la loi		Cinéma: "La Grande Évasion 11: Histoire non révélée" (dem.)			Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: "Aurélia"		
20	Wind in The Willows	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour	Nova: Avoiding The Surgeon's Knife.	Frontline			Garrison Keillor's Home	Eastenders	Secret Agent		
21	Nord Sud	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Envoyé Spécial	Tous à la Une			Ciel, mon mardi (22h50)			
22	Musique Vidéo (13h15)	Fax: L'InfoPlus	Flashback		Rockambosque quiz	Rock en bulle (20h45)	Musique Vidéo			Flashback	Musique Vidéo	
23	Mob Story (17h15)		Stella			Thick As Thieves			Prom Night III: The Last Kiss			
24	Football Mag	Sports 30	Course automobile		Omnium de volleyball	Hockey						
25	Manoeuvre hostile (18h20)				Le Dindon de la farce	Match décisif					Trois Saisons en enfer	

● Changement de dernière heure.

Musique

Dutoit
de retourCLAUDE
GINGRAS

Charles Dutoit dirige l'Orchestre symphonique de Montréal cette semaine pour la première fois depuis la tournée en Suisse. Revenu avec ses musiciens le vendredi 1^{er} novembre, il était immédiatement reparti pour des concerts aux États-Unis.

La semaine de Dutoit à l'OSM comprend trois concerts. Tout d'abord, un programme dans le cadre des « Grands Concerts », salle Wilfrid-Pelletier, exceptionnellement hier soir et ce soir. Dutoit y remplace André Previn mais reprend le programme de ce dernier : Symphonie no 102 de Haydn et Symphonie no 5 de Prokofiev. J'assistais hier soir au *Requiem* de Verdi donné par l'Orchestre symphonique de McGill et irai donc à l'OSM ce soir.

Jeudi soir, 19 h 30, à la basilique Notre-Dame, soit le jour même du 200^e anniversaire de la mort de Mozart, Dutoit dirige l'OSM et le Choeur de l'OSM dans un autre *Requiem* — celui de Mozart, évidemment. Solistes : Edith Wiens, Catherine Robbin, Gregory Cross et Haijing Fu. Le programme débute par le Concerto pour clarinette. Soliste : Sabine Meyer, qui l'a enregistré chez EMI.

Rappelons que Radio-Canada enregistrera le *Requiem* et le diffusera immédiatement après, à 21 h, simultanément à la télévision et à la radio.

Deux autres événements consacrés à Mozart ont lieu également jeudi soir, à 20 h. À la Westmount Baptist Church (angle Sherbrooke et Roslyn) : concert de la Chorale Nouvelle de Montréal. À la Chapelle historique du Bon-Pasteur : récital de Valérie Kinslow, soprano, et Ludwig Semerjian au piano.

LES « RENCONTRES TCHÈQUES »

■ Les « Rencontres musicales tchèques et slovaques de Montréal » ont débuté dimanche et se poursuivent jusqu'au 11 décembre. Après deux jours de compétition, le programme comprend aujourd'hui trois événements : masterclass du pianiste Radoslav Kvapil à 13 h à l'UQAM (3^e étage du Palais du Commerce), conférence du musicologue Jarmil Burghauser sur Dvorak à 19 h à la Maison de la culture La Petite Patrie (angle de Lorimier et Saint-Zotique) et récital de la pianiste Marian Lapsansky à 20 h 30 au même endroit. La demi-finale de la compétition se déroule à la Petite Patrie demain à 19 h 30 (violin) et jeudi à 19 h (piano et voix). Vendredi : récital du violoniste Adolf Sykora à 19 h 30 à la Petite Patrie, conférence de l'organiste Alena Vesela à McGill à 16 h 30 et récital de Mme Vesela à l'église Saint-Alphonse-d'Youville à 20 h.

LES MUSICI : CONCERT ET DISQUE

■ Les Musici de Yuli Turovsky jouent vendredi soir, 20 h, salle Claude-Champagne. Au programme : le Concerto pour piano K. 449 de Mozart, avec Jon Kimura Parker, et des œuvres de Elgar et Dvorak. Samedi, 12 h 30, chez Archambault



Charles Dutoit

(angle Sainte-Catherine et Berri), séance de signature du dernier disque des Musici, consacré aux Concertos grossos op. 12 de Handel. M. Turovsky et quelques-uns de ses Musici seront présents.

MUSICA CAMERATA EN RUSSIE

■ L'ensemble Musica Camerata Montréal donne un concert de musique russe du XX^e siècle samedi soir, 20 h, Redpath Hall. Au programme : Chostakovitch, Prokofiev et Stravinsky, et la création d'un « hommage à Prokofiev » de la Montréalaise Anne Lauber.

LE « MET » À LA RADIO

■ C'est samedi, à 13 h 30, à CBF-FM, que débute la nouvelle saison des radiodiffusions en direct du Metropolitan Opera de New York. Au programme : *Così fan tutte*, de Mozart, avec Carol Vaness, Delores Ziegler, Frank Lopardo, Richard Cowan, Dawn Upshaw et Carlos Feller. Au pupitre : l'Autrichien Leopold Hager. Trois de ces chanteurs reprendront des rôles qu'ils ont gravés au disque : Vaness, Ziegler et Feller. Ziegler a même enregistré Dorabella deux fois, avec Haitink et avec Harnoncourt.

Pour souligner l'année du bicentenaire de Mozart, les deux opéras suivants seront également de ce compositeur : *Die Entführung aus dem Serail* le 14 et *Idomeneo* le 21. On passera ensuite à *Aida* de Verdi le 28 et on ne reviendra à Mozart que le 21 mars, avec *Le Nozze di Figaro*.

RACHEL LAURIN À BRUXELLES

■ Rachel Laurin assistera le 16 décembre, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à la création de ses *Trois Fables*, op. 9 (d'après La Fontaine), par le baryton suisse Gilles Denizot. Lors d'un séjour ici la saison dernière, le chanteur, désireux d'enrichir son répertoire, avait consulté les partitions déposées au Centre de Musique canadienne et avait retenu cette œuvre qui attendait encore sa création. M. Denizot a également commandé à Rachel Laurin une œuvre sur des textes d'Apollinaire.

LE PRIX SERGE-GARANT

■ C'est demain, 17 h 30, au Centre canadien d'Architecture, que la Fondation Émile-Neilligan décerne son prix Serge-Garant de 25 000 \$ au compositeur Denys Bouliane. Nous publierons samedi une interview avec M. Bouliane.

MEMBRES
DU CLUB
MULTIPOINTS

FÊTEZ NOËL AVEC NOUS!

BANQUE
NATIONALE
Notre banque nationale

VOUS OFFRENT

25 000 \$ EN PRIX POUR NOËL!

POUR
25 000
MULTIPOINTSCourez la chance de
gagner l'un des 25 bons
d'achat de 1 000 \$
échangeables dans le
catalogue Multipoints!

POUR PARTICIPER, C'EST TRÈS TRÈS FACILE!

1. Faites-nous parvenir un reçu de 25 000 Multipoints accumulés dans votre carte électronique.
2. Pour obtenir votre reçu, passez vite au « Gobe@points » près de chez vous.
3. Inscrivez vos nom, adresse, numéro de téléphone ainsi que votre numéro de membre Multipoints au verso de votre reçu.
4. Envoyez votre reçu à :
Concours Multipoints / Noël
La Presse Ltée
C.P. 5025
Succursale Place d'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3M1

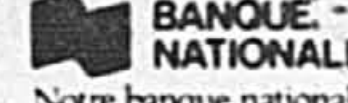


Les tirages auront lieu le lundi 23 décembre, à midi, dans les quotidiens participants. À La Presse, on procédera au tirage de cinq (5) bons d'achat de 1 000 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse et au Club Multipoints.

Vous pouvez participer autant de fois que vous le désirez UN REÇU, UNE ENVELOPPE, UNE CHANCE DE GAGNER

CLUB Multipoints

Vidéotron Itée



ANJOU • BAIE D'URFÉ • BEACONSFIELD • CÔTE SAINT-LUC • DOLLARD-DES-ORMEAUX • DORVAL • HAMPSTEAD • KIRKLAND • LACHINE • LASALLE • MONTREAL-EST • MONTREAL-NORD • MONTREAL-QUEST • MONT-ROYAL • OUTREMONT • PIERREFONDS • POINTE-CLAIRE • ROXBORO • SAINT-LAURENT • SAINT-LÉONARD • SAINT-PIERRE • SAINT-RAPHAËL-DE-L'ÎLE-BIZARD • SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE • SAINTE-GENEVIÈVE • SENNEVILLE • VERDUN • WESTMOUNT

À UNE ÎLE PROPRE...
27 banlieues sur l'île disent

OUI



Régie intermunicipale
de gestion des déchets
sur l'île de Montréal

Finsterer méritait le premier prix

CLAUDE GINGRAS

■ Les trois oeuvres primées au Forum international des Jeunes Compositeurs méritaient certainement la préférence que leur a accordée le jury sur les quatre autres en lice. On n'a qu'à se rappeler les deux concerts de la compétition, donnés jeudi et vendredi soirs par le Nouvel Ensemble Moderne.

Je ne crois pas cependant que les trois méritaient d'être placées, en un tournoi, ex aequo. En compétition, l'oreille attentive avait retenu trois oeuvres qui se distinguaient nettement du reste mais qui se situaient à des niveaux d'intérêt différents. Cette impression a été confirmée dimanche soir, alors que le NEM jouait les trois oeuvres gagnantes, apportant à chacune le même soin qu'au moment où il importait de la présenter sous son meilleur jour. En fait, dimanche soir, c'est en quelque sorte à une nouvelle compétition qu'on assistait.

En ce qui concerne la création d'une sonorité vraiment nouvelle, on peut dire que les trois compositeurs arrivent à égalité, bien qu'avec des moyens et des résultats

différents: étrangeté chez Stefano Gervasoni, hyper-raffinement chez Erik Guillermo Ona, violence extrême chez Mary Finsterer. (Intéressant, ou peut-être révélateur, la seule musique violente entendue au Forum venait d'une femme. Je m'empresse de fermer la parenthèse.)

Donc, trois « inventeurs de son » au mérite somme toute égal. Mary Finsterer a cependant un avantage sur ses deux collègues: des trois oeuvres, c'est la sienne qui se tient le mieux. Finsterer a une idée et la mène jusqu'au bout, par la couleur, par le rythme; sa musique est captivante du début à la fin. À mon sens, elle méritait le premier prix.

Chez Ona, la recherche sonore m'a séduit encore plus que la première fois, bien que la structure m'ait encore paru faible. Mais l'oeuvre se réécoute bien — surtout à la radio, sans le visuel pour déranger. L'oeuvre de Gervasoni, déjà déçue à la première audition, m'a semblé interminable dimanche soir. Plus originale que les quatre rejetées — ce qui n'était pas difficile —, elle reste néanmoins inférieure aux deux avec lesquelles elle partage abusivement la mention ex aequo.

Le public avait aussi été invité à

voter. Sur 92 personnes qui ont rempli les bulletins, 17 sont tombées sur le même choix que le jury. Comme prix, chacune a reçu un disque du NEM.

Le concert de dimanche débutait par une création, *Apparitions*, pour violoncelle et orchestre, commandée pour l'occasion à Brian Cherney, professeur à McGill. Ici, la longueur ne gêne pas: 23 minutes, et l'intérêt ne baisse jamais. Il est vrai que Claude Lamothe s'est donné tout entier à cette grande rêverie lyrique gravitant parfois autour d'un centre tonal et que Lorraine Vaillancourt et le NEM l'ont magnifiquement encadré, comme toujours.

Nous attendons maintenant avec impatience le disque qui réunira les trois oeuvres primées et celle de Cherney.

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE et Claude Lamothe, violoncelliste. Chef d'orchestre: Lorraine Vaillancourt. Dimanche soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Concert final du Forum international des Jeunes Compositeurs.

Programme: *Apparitions*, avec violoncelle solo (1991) (création) — Brian Cherney (Canada) *Per Ivan Lermoliev* (1991) — Erik Guillermo Ona (Argentine) *Su un arco di bianco* (1991) — Stefano Gervasoni (Italie) *Russell* (1991) — Mary Finsterer (Australie)

Inégal Requiem

CLAUDE GINGRAS

■ Le *Requiem* de Verdi, avec 300 personnes « en scène », constitue toujours un spectacle impressionnant et sa péroration « *tutta forza* » provoque inmanquablement une ovation du tonnerre, indépendamment de la qualité de l'exécution qui a précédé.

Hier soir n'a pas fait exception. Donnée à l'église Saint-Jean-Baptiste par l'Orchestre symphonique et les Choeurs de l'Université McGill — 100 instrumentistes et 200 choristes divisés en huit groupes —, l'oeuvre célèbre a une fois de plus créé un impact certain sur les quelque 2000 auditeurs présents.

Timothy Vernon, qui mène cet orchestre depuis cinq ans, et avec la compétence et l'enthousiasme

que l'on sait, a dirigé son Verdi avec un réel sens du drame et obtenu d'étonnantes nuances du grand chœur mixte admirablement préparé par Iwan Edwards. À l'exception de trompettes assez faibles et de violoncelles assez faux, l'orchestre fut magnifique de coordination et de puissance.

Bref, cette audition du *Requiem* fut avant tout celle de Timothy Vernon et ses forces.

Le quatuor de solistes fut plus inégal. Le soprano Maureen Browne, qui chantait le *Requiem* en mars dernier au même endroit, avec la Société Philharmonique de Miklos Takacs, a encore de sérieux problèmes à l'aigu. Cette femme a 30 ans, elle a de la voix, mais elle ne chante pas toujours juste et elle est incapable de donner convenablement un si bé-

mol. Et je n'insisterai pas sur le style opératique, ni sur la prononciation latine où « de morte » devient « day morray ». Le ténor était atroce. Dans l'*Ingemisco*, j'ai cru qu'il allait s'étouffer. Ce monsieur enseigne le chant à McGill. *No comments*.

En fin de compte, les deux meilleurs solistes furent ces vieux routiers que sont Gabrielle Lavigne et Bernard Turgeon. Fort habilement, et notamment par le recours discret au registre de poitrine, Mme Lavigne fait servir un instrument affaibli à des fins expressives. Hier soir, sa voix était généralement belle et juste; son discours, toujours émouvant. Pour sa part, M. Turgeon a fait entendre une voix encore bien timbrée et il a apporté à ses interventions dignité et autorité.

Également attentif à l'orchestre et au chœur, M. Vernon le fut moins dans son accompagnement des quatre voix solistes, dont il fut souvent incapable de prévoir et de suivre les rubatos.

VERDI: *Messa da Requiem*, pour quatre voix solistes, chœur mixte et orchestre (1874). Orchestre symphonique et Choeurs de la Faculté de Musique de l'Université McGill. Solistes: Maureen Browne, soprano, Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, William Neill, ténor, et Bernard Turgeon, baryton. Chef d'orchestre: Timothy Vernon. Hier soir, église Saint-Jean-Baptiste.

Télévision

Nouvelles du Canada à la télé floridienne



LOUISE COUSINEAU

Oh vous, heureux Québécois qui partez pour la Floride échapper à l'hiver, et qui n'avez pas accès là-bas à la télévision de chez nous par satellite, sachez que les nouvelles d'ici vous rejoindront quand même à la télévision là-bas. Du score des Nordiques aux déclarations de Brian Mulroney, en passant par l'abominable météo, vous saurez tout, grâce à Télé-Canada Nouvelles. La diffusion sera de 30 minutes par jour, 15 en anglais, 15 en français. La lectrice francophone est choisie. Il s'agit de Danie Béliveau, qui a travaillé à Radio-Canada à Toronto et également à l'émission *Nature Enjeux*.

Le bulletin en français ne sera pas nécessairement une copie de l'anglais, les nouvelles étant choisies pour intéresser chaque groupe de spectateurs. Les touristes trouveront ce nouveau téléjournal sur le système de câble du Sunshine Network, installé dans les villes tant de la côte ouest (Clearwater etc) que de l'est (Hollywood et cie). Les bulletins seront diffusés quatre fois ou plus par jour, généralement aux heures des repas.

L'émission sera produite tous les soirs à Montréal, depuis les studios de CFCF 12. On utilisera les images produites par CFCF, mais les textes seront différents. Le bulletin sera alors transmis par satellite vers la Floride, où il sera diffusé le lendemain. Chaque année, 2,5 millions de Canadiens se rendent en Floride, dont 800 000 pour quatre mois et plus. Beaucoup de Québécois installés dans des complexes d'appartements ou de maisons mobiles peuvent voir la télévision d'ici grâce à une antenne parabolique. Mais c'est encore la minorité. Le projet est une initiative de

l'ancien patron de Radio-Canada International, Andrew Simon, et de son partenaire Ross Perigo, professeur de journalisme à Concordia. Le budget se situe entre un quart et un demi-million. La Banque Nationale a fourni une marge de



Danie Béliveau

crédit aux deux promoteurs, qui ont aussi investi de leur poche. Ils se sont également adressés à la SOGIC pour une partie du financement. La saison de diffusion commencera le 20 avril et finira le 19 avril. Il y a toutefois une ombre au tableau: il faut que les annonceurs s'intéressent au projet. M. Simon refuse de révéler

Radio-Canada: deux nominations, mais les deux « grosses » tardent à venir

Grande excitation hier dans le milieu des communications: Radio-Canada faisait des nominations à des postes de cadres. L'excitation s'est toutefois transformée en frustration quand on a appris que les deux gros postes les plus en vue, la direction générale de la télévision et celle de l'information, ne sont toujours pas comblés. Ces nominations étaient promises pour fin-octobre, début-novembre.

Le vice-président Guy Gougeon a toutefois élevé deux personnes à des postes de direction. M. Robert Trempe devient directeur général des Ventes, et M. Pierre C. Boucher directeur général de l'Exploitation-télévision.

M. Trempe succède à M. Pierre Vachon, limogé lors de la purge du 16 septembre. M. Boucher prend la relève de M. Jean-Baptiste Chardola, qui a pris sa retraite au début de l'été.

Tous deux exerçaient leur fonction de façon intérimaire depuis le départ de leur prédécesseur. Les deux autres nominations sont toujours en

suspens, et ne se feront pas cette semaine, selon Mme Evelyn Dubois, du service des Communications, qui n'a pas voulu commenter ce long retard.

Il semble toutefois que deux écoles de pensée s'affrontent au sujet du directeur de l'information qui succèdera à M. Pierre O'Neill. Le comité de sélection serait divisé en deux, un clan pro-Ottawa, un autre pro-Montréal. Le premier opterait pour M. Renaud Gilbert, le second pour le journaliste Jean-François Lépine. Jusqu'ici, pas de compromis possible. De là le retard de la nomination, d'abord imputé à une pneumonie du vice-président Gougeon. Ce dernier est rétabli.

Par ailleurs, une rumeur en fin de semaine dernière concernait la nomination de Mme Michèle Fortin, de Téléfilm Canada, à la succession de Mme Andréanne Bournival à la direction générale de la télévision. Personne n'a voulu confirmer, et la principale intéressée n'était pas à son bureau hier, pour cause de maladie.

ANJOU • BAIE D'URFÉ • BEACONSFIELD • CÔTE SAINT-LUC • DOLLARD-DES-ORMEAUX • DORVAL • HAMPSTEAD • KIRKLAND • LACHINE • LASALLE • MONTREAL-EST • MONTREAL-NORD • MONTREAL-QUEST • MONT-ROYAL • OUTREMONT • PIERREFONDS • POINTE-CLAIRE • ROXBORO • SAINT-LAURENT • SAINT-LÉONARD • SAINT-PIERRE • SAINT-RAPHAËL-DE-L'ÎLE-BIZARD • SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE • SAINTE-GENEVIÈVE • SENNEVILLE • VERDUN • WESTMOUNT

Nous voulons notre
ÎLE PROPRE...
ensemble.



Régie intermunicipale
de gestion des déchets
sur l'île de Montréal

La libération de Steen suivra de peu celle de Cicippio

d'après Reuter et AP
BEYROUTH

L'otage américain au Liban Alann Steen sera libéré dans les 48 heures, ont annoncé hier ses ravisseurs, alors qu'un autre otage américain, Joseph Cicippio, avait été libéré le matin même et arrivait hier soir en Allemagne.

La libération de M. Steen est annoncée dans un communiqué adressé hier soir au quotidien de Beyrouth *an-Nahar* et accompagné d'une photographie de Steen. Le Djihad islamique de libération de la Palestine y déclare respecter les conditions d'un accord conclu sous les auspices des Nations unies.

«Nous annonçons notre adhé-

sion totale au contenu (de cet accord) et à la clause stipulant que la libération des otages doit intervenir en premier».

«Nous libérerons l'Américain Alann Steen dans les 48 heures dans l'espoir de voir honorer les engagements des parties concernées».

L'annonce de la libération d'Alann Steen est intervenue quelques heures à peine après la remise en liberté de l'otage américain Joseph Cicippio.

«Nous soulignons qu'une rupture (de l'accord) ne serait dans l'intérêt de personne, car nous n'épargnerons aucun effort pour parvenir à la libération, mais l'atmosphère est très positive et tout est garanti pour l'avenir», peut-on lire dans le communiqué dactylographié.

Le Djihad s'adresse directement aux prisonniers libanais détenus par Israël et déclare avoir entrepris «un humble effort» pour les servir et exercer des pressions en vue de leur libération «par des moyens honorables et des canaux appropriés».

«Des accords fondamentaux», ajoute-t-il, ont été conclus sur toutes les questions relatives aux otages, sur leurs répercussions et sur toutes les questions annexes, en coopération avec d'autres groupes impliqués dans «la djihad (guerre sainte) et la lutte».

«La main de l'Amérique sera coupée de cette région, Israël sera balayée et quiconque a négocié et conclu la paix et le compromis tombera», déclare encore le mouvement.

«C'est l'heure des combattants de la liberté, et non celle de l'Amérique», ajoute-t-il.

Alann Steen, qui a 52 ans et est originaire de Boston, enseignait les sciences de la communication à l'Université de Beyrouth. Il a été enlevé le 24 janvier 1987 par des hommes déguisés en policiers.

L'Américain Joseph Cicippio, 61 ans, a été hier le septième otage occidental du Liban à retrouver la liberté depuis le mois d'août.

Radio-Téhéran a révélé hier la conclusion, deux jours plus tôt à Damas sous les auspices des Nations unies, d'un accord garantissant l'impunité pour les preneurs d'otages. La radio a ajouté s'attendre à la prochaine libération des deux otages allemands du Liban, Heinrich Struebig et Thomas Kempfner.

A New York, le secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar a démenti l'existence de telles garanties pour les preneurs d'otages. «N'y accordez pas trop

LES OTAGES OCCIDENTAUX AU LIBAN

Libérés en 1991

8 août	John McCARTHY	(Britannique)
11 août	Edward Austin TRACY	(Américain)
24 septembre	Jack MANN	(Britannique)
21 octobre	Jesse TURNER	(Américain)
18 novembre	Terry WAITE	(Britannique)
	Thomas SUTHERLAND	(Américain)
2 décembre	Joseph CICIPPIO	(Américain)

Toujours détenus

Henrich STRUEBIG	(Allemand)
Thomas KEMPTNER	(Allemand)
Alann STEEN	(Américain)
Alberto MOLINARI	(Italien)
Terry ANDERSON	(Américain)

1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991

AFP infographie - francis Nallier

d'importance, je n'en ai jamais entendu parler», a-t-il déclaré à la presse.

Dernier otage aux mains de l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR), Joseph Cicippio est apparu amaigri et fatigué après 1906 jours de captivité. Il a précisé avoir subi une intervention chirurgicale à l'estomac deux mois plus tôt.

«Je suis heureux que tout soit fini. Je veux vite en arriver au premier jour de ma nouvelle vie», a déclaré le comptable de l'Université américaine de Beyrouth (AUB), qui avait été enlevé le 12 septembre 1986 alors qu'il se rendait à son bureau.

Confié à l'ambassadeur des États-Unis à Damas, il a retrouvé sa femme libanaise dans la résidence du diplomate après une brève cérémonie au ministère syrien des Affaires étrangères.

Le couple a ensuite quitté la Syrie pour l'hôpital militaire américain de Wiesbaden, en Allemagne, où l'ex-otage subira, comme ses prédécesseurs, des examens médicaux complets.

L'émissaire de Javier Perez de Cuellar, dans la plus grande discrétion, multiplie les navettes dans les capitales du Proche-Orient depuis que le secrétaire général de l'ONU a été saisi du dossier des otages au mois d'août.

Selon Radio-Téhéran, l'OJR a obtenu en marge des négociations de Damas un enregistrement vidéo de Cheikh Abdel Karim Obeid, le plus illustre des détenus arabes aux mains d'Israël. La libération du dignitaire du Hezbollah, enlevé par un commando israélien au Liban-Sud en juillet 1989, est la principale revendication des preneurs d'otages libanais.

Quatre fois menacé d'exécution

d'après AFP
BEYROUTH

L'Américain Joseph James Cicippio, 61 ans, libéré hier par ses ravisseurs après 1907 jours de détention, avait été enlevé la veille de son cinquantième anniversaire, sur le campus de l'Université américaine de Beyrouth (AUB), dont il était le chef-comptable.

Le plus vieux des Américains enlevés par les groupes clandestins pro-iraniens au Liban, M. Cicippio était aussi le dernier otage de l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR) qui, à quatre reprises entre 1988 et 1989, avait menacé de l'«exécuter» si ses exigences du moment n'étaient pas remplies.

Père de sept enfants, Joseph Cicippio est né au sein d'une famille nombreuse d'origine italienne à Norristown, en Pennsylvanie, où il a travaillé pendant 25 ans dans une banque. Il a quitté les États-Unis au milieu des années 1970, après l'échec de son second mariage.

Il a ensuite été employé pendant plusieurs années à Ryad puis à Londres avant de s'établir en 1984 au Liban où il s'est converti à l'islam pour se marier avec une Libanaise, Elham Ghandour, employée de l'ambassade américaine, qui n'a pas quitté le pays après le rapt de son époux.

Ses proches aux États-Unis ont affirmé avoir tenté en vain de le dissuader de rester dans Beyrouth en guerre même s'ils espéraient que sa conversion à l'islam lui éviterait d'être la proie des preneurs d'otages occidentaux.

Il a été enlevé tôt dans la matinée du 12 septembre 1986, sur le campus de l'AUB, alors qu'un gardien de l'université, un revolver pointé sur la tempe, assistait impuissant à l'opération.

Ses ravisseurs se sont rarement manifestés jusqu'en 1988, lorsque l'OJR menacé de mort ses otages américains: en avril, après une semaine de vive tension américaine-iranienne dans le Golfe, en juillet, pour riposter à la destruction d'un avion civil iranien par les États-Unis, et en octobre, si le «complot pour internationaliser la crise du Liban» se poursuivait, selon un communiqué authentifié par un cliché instantané couleur de M. Cicippio.

Le 31 juillet 1989, l'OJR a annoncé son «exécution» imminente en représailles à l'enlèvement par un commando israélien au Liban sud d'un responsable du Hezbollah pro-iranien, Cheikh Abdel Karim Obeid.

Joseph Cicippio est apparu alors dans une cassette vidéo, hagard et désespéré, lisant un texte écrit dans un mauvais anglais appelant à la libération du dignitaire chiite et faisant des adieux à son épouse.

Moins d'une heure avant l'expiration de l'ultimatum, l'OJR a annoncé le gel de sa décision et une nouvelle initiative. M. Cicippio devra attendre 28 mois pour qu'elle aboutisse.

Le problème du lieu et de la simultanéité des négociations avait demandé plus de 24 heures de tractations à Madrid. Les discussions s'étaient finalement déroulées successivement dans le même immeuble mais les États-Unis et l'URSS avaient souligné qu'il ne considéraient pas cette formule comme un précédent.

Mme Tutwiler a d'autre part démenti que les États-Unis aient accordé des visas à des membres de l'OLP pour leur permettre de suivre les négociations dont la centrale palestinienne avait été exclue.

Une source palestinienne au Caire avait affirmé que deux de six membres de l'OLP, qui doivent servir de conseillers à la délégation palestinienne aux négociations bilatérales, avaient obtenu des visas d'entrée aux États-Unis.

«Notre politique ne sera pas modifiée», a déclaré Mme Tutwiler. La loi prévoit que les étrangers, membres, responsables ou porte-parole de l'OLP ne peuvent obtenir de visa pour les États-Unis que par dérogation, sur recommandation du secrétaire d'État.

Un responsable du département d'État a confirmé sous le couvert de l'anonymat qu'un visa avait été refusé à M. Nabil Chaath, conseiller du chef de l'OLP Yasser Arafat, qui était présent à Madrid.

Mme Tutwiler a enfin annoncé l'arrivée demain à Washington de M. Benyamine Netanyahu, vice-ministre au cabinet du premier ministre israélien. Elle a ajouté que d'après l'ambassade d'Israël, sa venue n'était pas liée aux négociations de paix.

Washington refuse de modifier son invitation

d'après AFP
WASHINGTON

Les États-Unis ont refusé hier toute modification à leur invitation pour des négociations bilatérales de paix israélo-arabes demain qui permettrait à Israël de revenir sur son refus d'y participer à la date fixée.

Les États-Unis et l'URSS, qui parrainent les pourparlers, «ont fait une proposition de bonne foi (...) il nous incombe d'y donner suite sans commencer à la modifier au milieu de la partie», a déclaré le porte-parole du département d'État, Mme Margaret Tutwiler.

Les États-Unis ont simultanément réaffirmé qu'il n'avaient fait aucune entorse à leur politique d'octroi de visas aux membres de l'OLP pour leur permettre de suivre ces négociations de paix.

Washington et Moscou, qui parrainent les pourparlers, ont invité Israël, la Syrie, le Liban et une délégation jordanienne à Washington le mercredi 4 décembre. Ils leur avaient auparavant laissé plus de deux semaines pour essayer de s'entendre entre eux sur la date et le lieu de la reprise des discussions entamées à Madrid le 3 novembre.

Les délégations arabes ont accepté l'invitation mais Israël, demandant le temps de se préparer, a annoncé que ses négociateurs ne seraient prêts que le 9 décembre. L'État hébreu a également insisté pour que les négociations bilatérales se déroulent dans des endroits et à des moments différents avec chacune des délégations pour éviter de faire face à un front arabe.

Mme Tutwiler a déclaré que les États-Unis ne négocieraient sur aucun de ces points.

Le porte-parole a affirmé que l'ambassadeur d'Israël à Washington, M. Zalman Shoval, ne s'entendait rien dire d'autre lorsqu'il était reçu au département d'État.

Elle a catégoriquement rejeté l'idée que les États-Unis fournissent des «clarifications» qui permettraient une modification de la position israélienne, comme l'a suggéré dimanche le porte-parole du premier ministre israélien, M. Ehud Gol.

Les positions de uns et des autres sont bien connues mais «il vient un moment où l'on est, à mon avis, forcé de prendre une décision quand les parties elles-mêmes ne peuvent pas le faire», a-t-elle déclaré.

Le problème du lieu et de la simultanéité des négociations avait demandé plus de 24 heures de tractations à Madrid. Les discussions s'étaient finalement déroulées successivement dans le même immeuble mais les États-Unis et l'URSS avaient souligné qu'il ne considéraient pas cette formule comme un précédent.

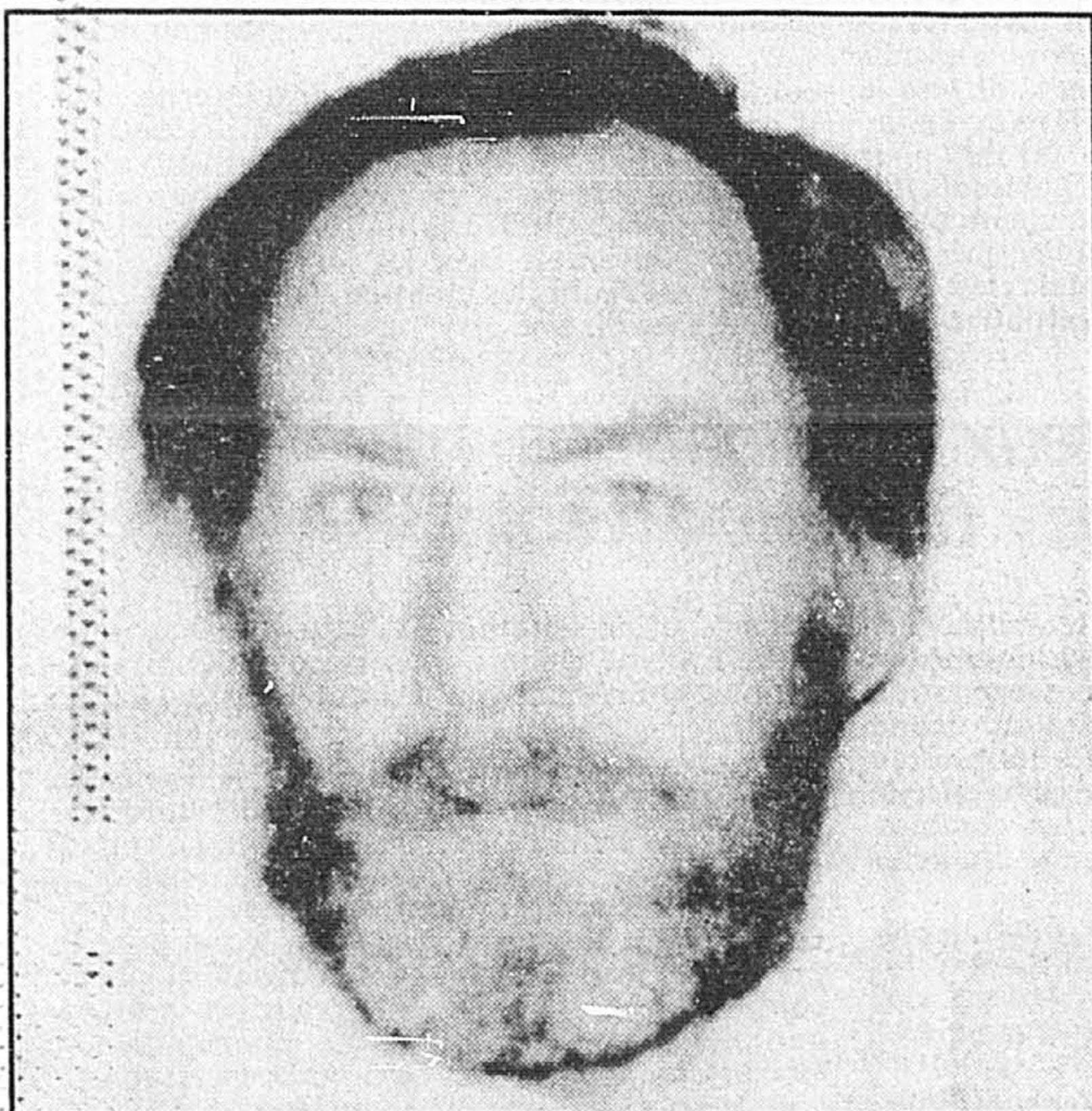
Mme Tutwiler a d'autre part démenti que les États-Unis aient accordé des visas à des membres de l'OLP pour leur permettre de suivre les négociations dont la centrale palestinienne avait été exclue.

Une source palestinienne au Caire avait affirmé que deux de six membres de l'OLP, qui doivent servir de conseillers à la délégation palestinienne aux négociations bilatérales, avaient obtenu des visas d'entrée aux États-Unis.

«Notre politique ne sera pas modifiée», a déclaré Mme Tutwiler. La loi prévoit que les étrangers, membres, responsables ou porte-parole de l'OLP ne peuvent obtenir de visa pour les États-Unis que par dérogation, sur recommandation du secrétaire d'État.

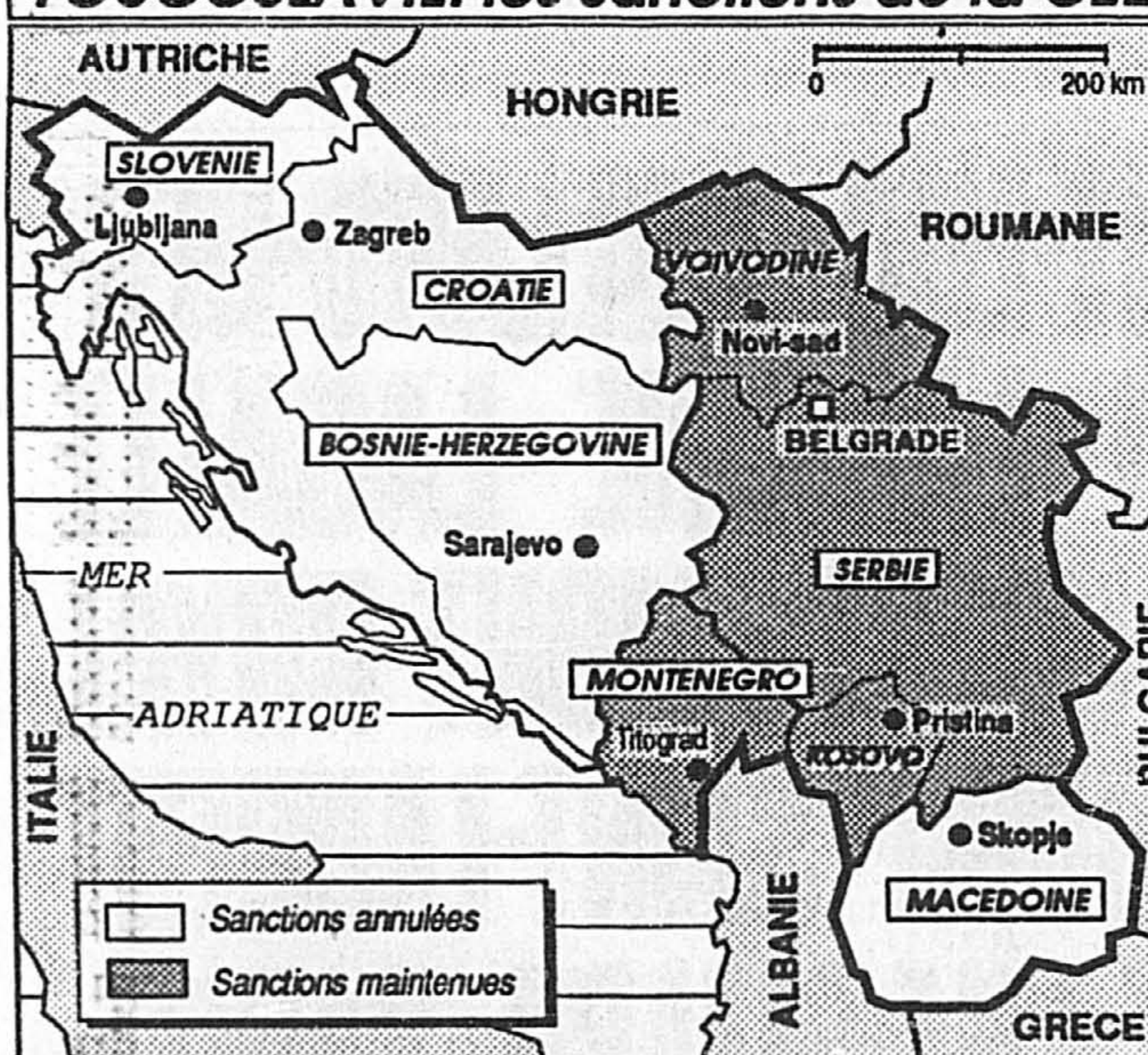
Un responsable du département d'État a confirmé sous le couvert de l'anonymat qu'un visa avait été refusé à M. Nabil Chaath, conseiller du chef de l'OLP Yasser Arafat, qui était présent à Madrid.

Mme Tutwiler a enfin annoncé l'arrivée demain à Washington de M. Benyamine Netanyahu, vice-ministre au cabinet du premier ministre israélien. Elle a ajouté que d'après l'ambassade d'Israël, sa venue n'était pas liée aux négociations de paix.



Voici la photo d'Alann Steen qui a été envoyée à un quotidien de Beyrouth. PHOTO REUTER

YUGOSLAVIE: les sanctions de la CEE



AFP infographie - Patrice Deré

La CEE annule des sanctions contre quatre républiques yougoslaves

Les Douze ont décidé hier de prendre des mesures positives à l'égard de quatre républiques yougoslaves, en excluant la Serbie et le Monténégro, pour compenser les effets des sanctions qu'ils ont décidé contre la Yougoslavie, a annoncé le ministre belge des Affaires étrangères Mark Eyskens. Les quatre républiques sont la Bosnie Herzégovine, la Macédoine, la Croatie et la Slovénie, qui bénéficieront de la reprise de la coopération et de l'aide financière de la CEE, a précisé le ministre.

Une mission de l'OEA évalue en Haïti les effets de l'embargo

Une vague d'arrestations de partisans du président Jean-Bertrand Aristide

d'après Reuter et AFP
PORT-AU-PRINCE

Les neuf membres d'une mission humanitaire de l'Organisation des États américains (OEA) ont entamé dimanche un voyage d'une semaine en Haïti pour évaluer les effets du coup d'État militaire de septembre.

Paul Tardif, directeur du bureau de l'OEA à Port-au-Prince et membre de la mission, a déclaré que celle-ci aurait pour tâche essentielle d'évaluer les besoins en aide humanitaire provoqués par la crise.

«Les activités ont cessé dans presque tous les secteurs depuis qu'il a été demandé aux employés internationaux de quitter le pays et que beaucoup de gens se sont enfuis à la campagne», a-t-il ajouté.

Immédiatement après la destitution du président Jean-Bertrand Aristide, le 30 septembre, les 34 membres de l'OEA étaient convenus d'un embargo commercial contre Haïti.

La mission doit rencontrer des organisations internationales et des agences non-

gouvernementales pour évaluer les besoins sanitaires et nutritionnels.

Elle rencontrera également des membres du nouveau régime et du gouvernement Aristide.

Une mission de l'OEA sur les droits de l'homme est attendue demain en Haïti.

Par ailleurs, la police a procédé à de nombreuses arrestations de partisans présumés du président renversé Jean-Bertrand Aristide, au cours du week-end à Jacmel (sud-est d'Haïti), a-t-on appris hier de source bien informée.

Ces arrestations feraient suite à l'incendie, vraisemblablement d'origine criminelle, dans la nuit de mercredi à jeudi, du bureau du directeur du lycée Pinchinat de Jacmel, selon un responsable scolaire. L'incendie aurait été allumé pour empêcher l'établissement de fonctionner.

Une manifestation en faveur du père Aristide s'était déroulée les jours précédents avec des élèves de ce lycée favorables au père-président et à la grève des cours jusqu'à son éventuel retour dans le pays.

Parmi les personnes arrêtées, figure Alix Leroy, l'un des adjoints du maire. De nom-

breuses autres personnes se sont mises à couvert après ces arrestations, parmi lesquelles le maire de Jacmel, Claude-Bernard Craan et un autre de ses adjoints, Gabriel Bertrand.

Un journaliste, Luc François, correspondant à Jacmel d'une radio privée de la capitale, Radio-Haïti-Inter, qui a cessé ses émissions depuis le coup de force du 30 septembre dernier, a été appréhendé puis relâché par la police après quelques heures de détention, a-t-on indiqué de même source.

Deuxième camp à Guantanamo

Entre-temps, à Washington, un responsable de la Marine américaine a indiqué hier que les États-Unis ont ouvert un deuxième camp pour les réfugiés haïtiens sur la base navale de Guantanamo, à Cuba, pour faire face au flot de ceux qui continuent de fuir leur pays sur des bateaux de fortune.

Quelque 1000 Haïtiens ont été transférés dans ce nouveau camp de toile après avoir été recueillis par les garde-côtes, a précisé le porte-parole de la Flotte de l'Atlantique, le commandant Stephen Pietropaoli.

Le commandant a ajouté que les militaires avaient commencé durant le week-end à monter des tentes sur un petit terrain d'aviation de la base de Guantanamo. La plupart des Haïtiens sont encore hébergés dans des hangars.

Le chiffre de 2500 réfugiés, sur lequel travaillait le Pentagone depuis la semaine dernière, quand les États-Unis avaient décidé d'ouvrir un premier camp, a été dépassé, a reconnu le commandant Pietropaoli. Aucune nouvelle limite n'a été fixée, a-t-il ajouté.

L'ordre du général George Walls, qui dirige les opérations d'accueil des réfugiés, est d'étendre les camps «autant qu'il est possible et nécessaire pour répondre aux besoins», a poursuivi le porte-parole.

De même source, on a indiqué que le nombre total d'Haïtiens qui ont fui leur pays après le coup d'État militaire du 30 septembre s'élève à 6400. Sur ce total, environ 2250 se trouvent toujours à bord de bâtiments des garde-côtes et 2100 sont déjà hébergés dans le premier camp de Guantanamo.



Joseph Cicippio à son arrivée à Francfort, venant de Damas, après cinq ans de captivité au Liban. PHOTO AP

Le Monde

Des milliers de civils blessés attendent des secours à Mogadiscio

d'après AFP
NAIROBI

■ Les représentants des organisations humanitaires encore présents à Mogadiscio tentaient hier de traverser les lignes de combat pour secourir les milliers de blessés victimes des affrontements qui se poursuivent entre clans somaliens rivaux depuis deux semaines dans la capitale.

Les organisations humanitaires à Nairobi (Kenya), qui sont en contact radio avec Mogadiscio, estiment que les violents combats à la roquette et à l'artillerie ont fait entre 1000 et 2000 morts et quelque 6000 blessés, dont beaucoup de femmes et d'enfants.

Plus de 200 000 personnes ont fui la capitale en ruines, où la nourriture et l'eau se font rares. Des milliers d'enfants souffrant de malnutrition sont privés de secours alimentaires, a-t-on ajouté de même source.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a affirmé que de nombreux blessés n'ont pu se rendre dans les hôpitaux en raison de la violence des combats, qui ont éclaté le 17 novembre entre les deux clans rivaux du Con-

grès de la Somalie unifiée (USC).

Les organisations de secours n'ont pu envoyer des secours médicaux et alimentaires d'une façon régulière dans la partie nord-est de la ville, dépourvue d'hôpitaux et qui se trouve sous le contrôle des partisans du président par intérim Ali Mahdi.

Le CICR doit envoyer cette semaine deux équipes chirurgicales à Mogadiscio, une qui opérera dans le secteur sud de la ville — contrôlé par les partisans du président de l'USC, le général Mohamed Farah Haideed — et l'autre dans le nord de la capitale, a indiqué le porte-parole du CICR à Nairobi, M. Grégoire Tavernier.

Deux employés du CICR ont séjourné plusieurs jours dans le nord de Mogadiscio afin de mettre en place une base logistique pour distribuer les vivres et soigner les blessés.

L'organisation humanitaire française Médecins sans frontières (MSF) a également affirmé qu'elle poursuivait ses efforts pour envoyer des secours médicaux dans la partie nord de Mogadiscio.

Béatrice Mégéand, du CICR, revenue de Mogadiscio la semaine dernière, a affirmé que les mé-

decins étaient obligés d'opérer à même le plancher ou sous les arbres à Mogadiscio. «C'est un cauchemar atroce. La plupart des blessés sont des femmes et des enfants», a-t-elle dit.

Elle a affirmé que les employés du CICR avaient vu des gens brûler les corps des victimes dans des terrains vagues de la ville.

Mme Mégéand a par ailleurs indiqué que la population de la ville de Kismayo (sud de la Somalie), où entre 15 000 et 20 000 personnes déplacées sont arrivées de Mogadiscio, avait besoin de secours alimentaires.

Un navire de la Croix-Rouge transportant 800 tonnes de nourriture n'a pu décharger sa cargaison à Mogadiscio en raison des combats.

Le général Haideed et le président Ali Mahdi sont tous deux membres de la confédération des Hawiye dont sont issus les combattants de l'USC, mais appartiennent à des clans différents. Le clan des Habr Gedir Saad, qui soutient le général Haideed, tente de chasser de la capitale les partisans du président Ali Mahdi, qui appartiennent au clan Abgal. Ces derniers sont supérieurs en nombre, mais moins équipés et expérimentés que les partisans du général Haideed.

Ali Mahdi avait été nommé président en janvier dernier, après que l'USC eut chassé l'ancien président Mohamed Siad Barre de Mogadiscio.

La chute de Siad Barre n'a toutefois pas ramené la paix en Somalie, dont la majorité du centre et du sud ont été dévastés cette année par les combats entre les différents clans.

Dans le nord de la Somalie — où le Mouvement national somalien (MNS) a proclamé unilatéralement, en mai dernier, l'indépendance de la «République du Somaliland» — la situation est calme. Les organisations humanitaires estiment cependant que la population dans cette région pourrait connaître bientôt de sérieux problèmes, les autorités locales n'ayant pas été reconnues par la Communauté internationale ne recevant que peu d'aide.

Les Somaliens parlent tous la même langue et sont pour la plupart musulmans sunnites. Toutefois, les hostilités entre les différents clans ont été ravivées sous le régime du président Siad Barre, qui a joué la division entre les clans pour maintenir au pouvoir celui des Marehan, auquel il appartient, selon des diplomates dans la région.

Londres insiste auprès de la Libye dans l'affaire de Lockerbie

d'après Reuter et AFP
LONDRES

■ La Grande-Bretagne a de nouveau demandé hier aux autorités libyennes de lui livrer deux agents mis en cause par les justes britanniques et américaines dans l'attentat de Lockerbie qui avait fait 271 morts en décembre 1988.

Douglas Hogg, numéro 2 du Foreign Office, a réitéré cet appel avant de quitter Londres pour une tournée en Algérie, en Tunisie, en Égypte et à Malte, pays dont il espère obtenir le soutien dans le bras-armé qui oppose Londres et Washington au colonel Mouammar Kadhafi.

«Je vais chercher à obtenir le soutien des amis auxquels je vais rendre visite (...) afin de convaincre le colonel Kadhafi», a-t-il déclaré à l'aéroport de Londres-Heathrow.

La Libye réfute les accusations portées contre ses deux ressortis-

sants et argue de l'absence de traité d'extradition.

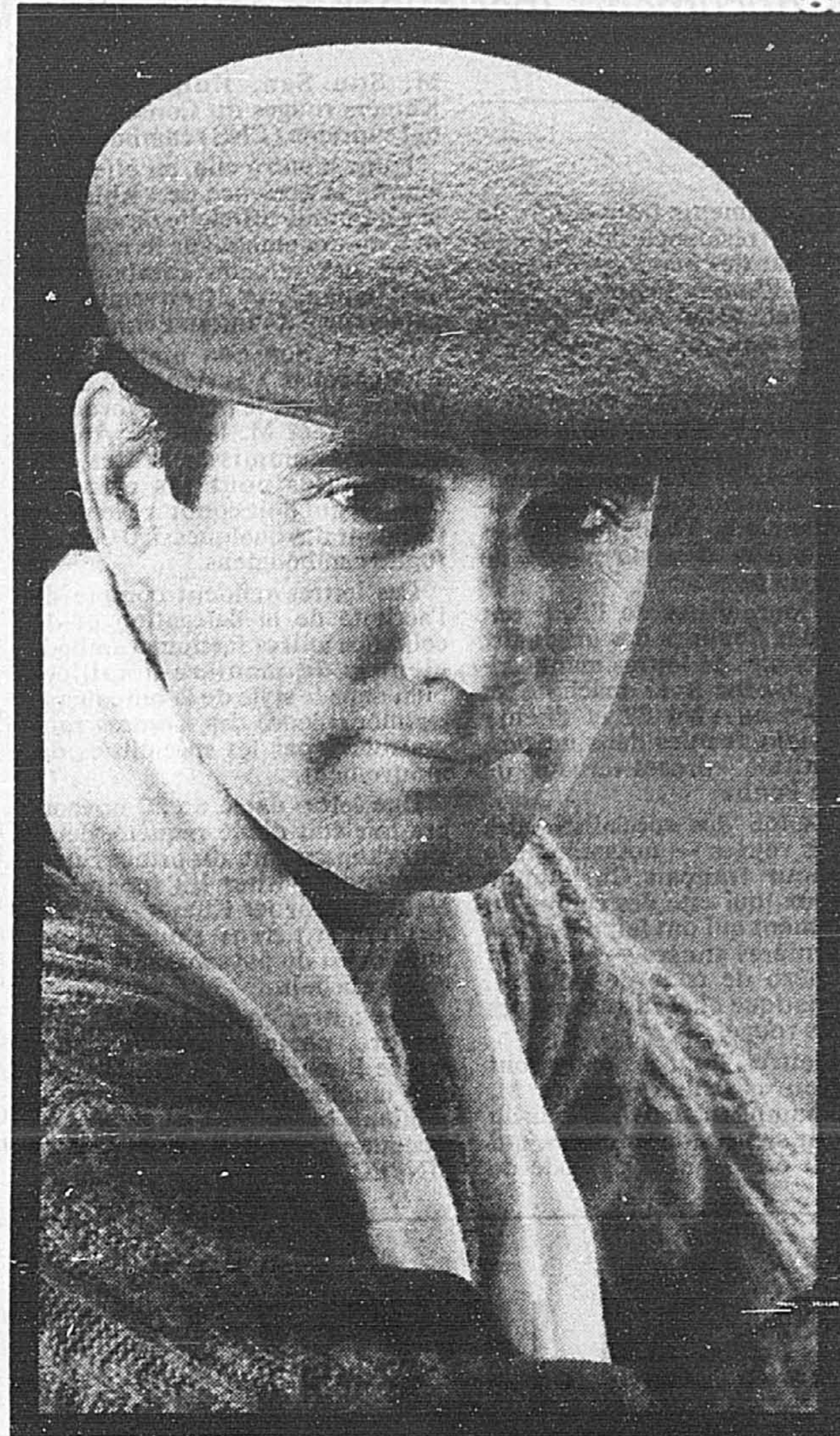
«L'absence d'un traité d'extradition n'est certainement pas un obstacle à la remise de ces deux personnes», a estimé Douglas Hogg, ajoutant qu'il ne voyait pas l'utilité d'un tête-à-tête avec le numéro un libyen.

(Dans une interview publiée hier, le président égyptien Hosni Moubarak déclare ne pas croire à une intervention armée américaine en Libye, en représailles à l'implication de Tripoli dans l'attentat contre le vol 103 de la Pan Am.

(J'ai eu des contacts avec les États-Unis et je ne crois pas à une action militaire de l'Amérique (...). L'actuelle administration américaine est logique avec elle-même», déclare le chef de l'État égyptien dans un entretien accordé à l'hebdomadaire cairote Mayo.)

De son côté, la Libye s'est refusée une nouvelle fois hier à se soumettre aux sommations de Washington et de Londres.

Coureur de tête



La casquette classique Brooks au même prix que l'an dernier!

1. Un modèle toujours fringant et décontracté, magnifiquement adapté pour négocier les virages serrés d'une petite route de campagne. Ou des courbes plus subtiles sur les boulevards des villes. Confectionnée en Angleterre par Biltmore en pure laine luxueuse, c'est un cadeau qui s'offre si facilement. Choix de 6 superbes coloris: marine, rouge, gris flanelle, beige, brun ou gris foncé. Pointures: 6½ à 7½. Avez-vous remarqué notre prix avantageux Eaton? C'est le même que l'an dernier!

40⁰⁰

TOUS LES JOURS

Choix incomplet de pointures et de couleurs dans certains magasins. Vendue à tous les magasins Eaton. Rayon des accessoires pour hommes, 228. Achats en personne seulement.



La carte Eaton.

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

ANJOU • BAIE D'URFÉ • BEACONSFIELD • CÔTE SAINT-LUC • DOLLARD-DES-ORMEAUX • DORVAL • HAMPSTEAD • KIRKLAND • LACHINE • LASALLE MONTREAL-EST • MONTREAL-NORD • MONTREAL-QUEST • MONT-ROYAL OUTREMONT • PIERREFONDS • POINTE-CLAIRE • ROXBORO • SAINT-LAURENT SAINT-LÉONARD • SAINT-PIERRE • SAINT-RAPHAËL-DE-L'ÎLE-BIZARD • SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE • SAINTE-GENEVIEVE • SENNEVILLE • VERDUN • WESTMOUNT

NOTRE ÎLE PROPRE...
Plus qu'un simple projet.
752 753 résidents en font déjà

une réalité.



Régie intermunicipale
de gestion des déchets
sur l'île de Montréal

La délégation khmère rouge à Phnom Penh était en contact direct avec Pol Pot

Des documents incriminants sauvés des flammes par des journalistes

Agence France-Presse
PHNOM PENH

■ Des documents trouvés lors du sac de la résidence des Khmers rouges par des manifestants mercredi à Phnom Penh montrent que la délégation rendait compte régulièrement de ses activités à Pol Pot.

Les Khmers rouges ont affirmé que Pol Pot s'est retiré de la direction du mouvement mais les spécialistes de la question cambodgienne pensent qu'il le dirige encore depuis la Thaïlande ou des bases situées dans la jungle de l'ouest du pays.

Des journalistes de l'AFP ont sauvé des flammes des originaux et des copies de lettres manuscrites ou tapées à la machine et adressées au «No 87 et Phem» qui étaient réunies dans un dossier intitulé «procès-verbaux de Phnom Penh».

Or, selon des spécialistes des Khmers rouges — notamment le chercheur français Christophe Peschoux, qui cite des cadres du mouvement qui ont fait défection ces dernières années — «87» est le numéro de code de Pol Pot, l'énigmatique chef historique des Khmers rouges.

Ces lettres, dont les dates sont antérieures à la venue de M. Khieu Samphan, arrivé le jour du sac, sont signées de «Khieu», qui pourrait être le nom de code de

M. Son Sen, l'un des deux Khmers rouges du Conseil national suprême (CNS) cambodgien.

L'une d'entre elle, en effet, fait état de la présence de «Khieu» à la cérémonie officielle de signature d'un document sur le rapatriement des réfugiés cambodgiens de Thaïlande le 21 novembre au palais royal à Phnom Penh.

Or, M. Son Sen était le seul Khmer rouge à la signature de ce document par le prince Norodom Sihanouk et M. Jamshid Anwar du Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui doit conduire le rapatriement des quelques 350 000 réfugiés cambodgiens.

Ces lettres rendent compte de l'activité de la délégation et de celle des autres factions cambodgiennes de manière détaillée, bien dans le style de la bureaucratie méticuleuse des Khmers rouges relevé par les spécialistes du mouvement.

Une lettre datée du 20 novembre fait état d'une requête, deux jours auparavant, du prince Sihanouk pour visiter les territoires contrôlés par les Khmers rouges, notamment dans l'ouest et le nord-ouest du pays au mois de février prochain.

Une autre, en date du 22 novembre, parle d'une visite du prince Ranariddh, le fils de l'ancien monarque, venu expliquer à «Khieu» les raisons de l'alliance récemment conclue entre le FUN-CINPEC, le mouvement sihanou-

kiste, et son ennemi le Parti du peuple cambodgien (PPC) au pouvoir à Phnom Penh.

La même lettre rend compte de la visite de la capitale par les Khmers rouges après 13 ans d'absence.

«Khieu» y souligne qu'il y a «beaucoup de monde», que les gens ont «de bonnes mines», mais «qu'ils ne sont pas tout à fait heureux à cause de la vie très dure pour les fonctionnaires» qui n'ont pas «touchés de salaires pendant les six derniers mois».

Dès leur prise du pouvoir en avril 1975, les Khmers rouges avaient vidé Phnom Penh en deux jours pour envoyer ses deux millions d'habitants dans les rizières dans le cadre de leur politique radicale fondée sur un communisme agrarien accompagné de vagues d'exterminations qui fera des centaines de milliers de victimes en moins de quatre ans.

Parmi les documents trouvés figurait une copie de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide des Nations unies; une main a souligné en rouge l'article VI sur le jugement des auteurs d'un génocide.

D'autres rapports soulignent que «le prince Sihanouk (et) M. Arsa (ministre thaïlandais des Affaires étrangères en visite au Cambodge du 20 au 22 novembre) sont gentils avec nous».

Elles ont aussi trait parfois à la

vie quotidienne de la délégation khmère rouge comme le montre celle d'un des membres qui demande à «aller voir son jeune frère à Pailin», une zone diamantifère de l'ouest contrôlée par les Khmers rouges.

Les Khmers rouges avaient annoncé en septembre 1985 que Pol Pot avait cessé toutes ses fonctions officielles pour devenir directeur d'un «Institut supérieur de défense nationale», qui est peut-être la nouvelle forme de la commission militaire du Parti communiste du Kampuchea (PCK) disparue en 1981 ou une école de formation des cadres.

En 1989, la radio des khmers rouges a annoncé que Pol Pot avait démissionné de ce dernier poste tout en continuant à «dévouer sa vie patriotique à libérer le pays des agresseurs de Hanoi».

Une fois cette tâche accomplie, avait-il précisé, «je cesserai toute activité aux sein des organes du futur état du Cambodge».

Le prince Sihanouk a déclaré à Pékin au début de 1990, selon Christophe Pechoux: «Vous savez, ces déclarations au sujet de Pol Pot qui ne dirige plus rien? Ce sont des mensonges, il contrôle toujours tout».

Pour sa part, M. Son Sen avait réaffirmé mardi, la veille du sac de sa résidence, que Pol Pot «avait cessé toutes ses activités». «Je n'aime pas parler de lui parce que c'est le passé», avait-il ajouté.

Des millions de Syriens sont mobilisés pour voter pour le président Assad

Agence France-Presse
DAMAS

■ Des millions de Syriens sont descendus dans les rues hier au son de musiques patriotiques, brandissant des bannières politiques et formant des défilés pour approuver la candidature unique de Hafez al-Assad pour un quatrième mandat présidentiel de sept ans.

Le référendum sur la candidature de M. Assad, qui se terminait hier soir, intervient au moment que le chef de l'État syrien voit son influence dans le monde arabe croître depuis la participation de la Syrie à la guerre du Golfe et aux négociations de paix avec Israël.

Des chants patriotiques ont été diffusés par hauts-parleurs et des affiches appelant à voter en faveur du président ont été placardées sur chaque immeuble. «Nous sommes tous avec vous, héros de la liberté et de la paix», lit-on sur une affiche montrant M. Assad souriant et tenant entre ses mains des bulletins «oui».

Depuis que la campagne présidentielle est entrée dans sa phase active, il y a deux semaines, des millions de gens ont manifesté en faveur du président, pas toujours de façon spontanée.

Hafez el-Assad, né en 1930 dans la petite localité de Kar-

daha, sur le littoral, a accédé au pouvoir à la suite d'un coup d'État sanglant en 1970. Après son isolement international et dans le monde arabe en raison du soutien de la Syrie à l'Iran non-arabe dans le conflit Irak-Iran, il a bénéficié d'un spectaculaire retour sur la scène arabe et internationale.

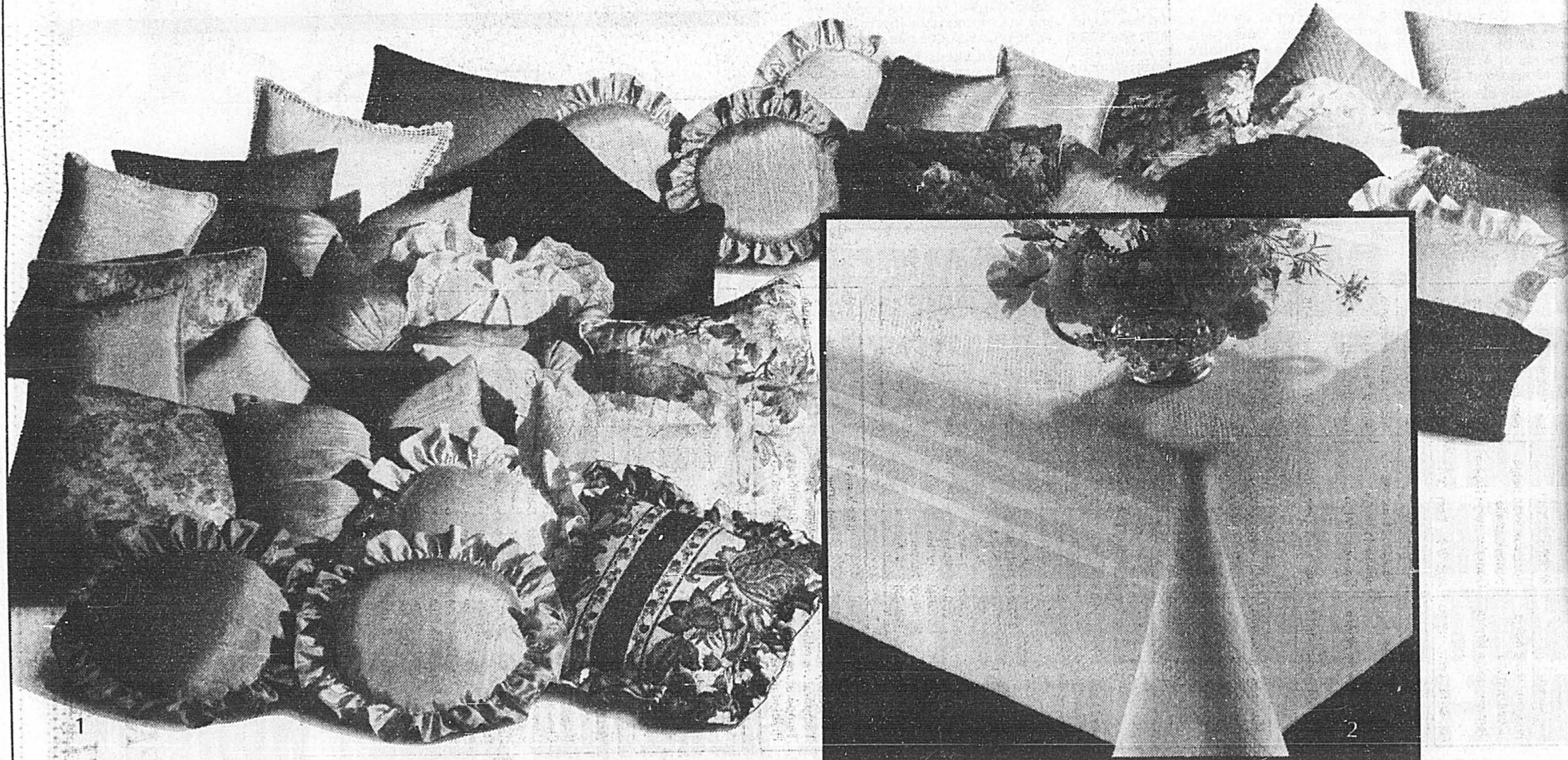
La Syrie a vu son rôle renforcé depuis que ses troupes ont rejoint la coalition internationale qui a chassé l'Irak hors du Koweït en février dernier.

Et lorsque les projecteurs ont été braqués sur l'occupation irakienne du Koweït en octobre 1990, la Syrie a consolidé sa mainmise sur le Liban en appuyant une offensive de l'armée libanaise contre le général Michel Aoun.

Damas, qui avait longtemps rejeté les ouvertures de paix au Proche-Orient, a mis Israël sur la défensive en juillet dernier, en annonçant sa décision de participer aux négociations de paix sur le Proche-Orient entamées fin octobre à Madrid et qui doivent reprendre ce mois-ci à Washington.

Le parlement syrien avait approuvé le 17 novembre la candidature d'Assad pour un nouveau mandat, l'actuel devant expirer le 12 mars prochain.

POURQUOI ATTENDRE LES RABAIS!



Chez Eaton, vous obtenez qualité, sélection et prix avantageux Eaton compétitifs, tous les jours!

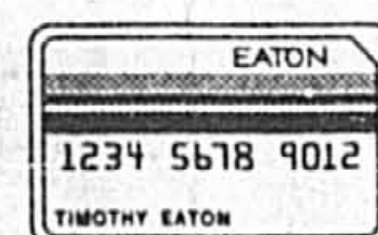
12⁹⁹ à 36⁹⁹ TOUS LES JOURS

1. Ravivez chacune de vos pièces en les garnissant de coussins attrayants! Notre impressionnante sélection comprend des coussins fleuris, unis, moirés, garnis de dentelle ou façon tapisserie, dans des formes variées, des carrés, des ronds, des boucles et des coeurs! Tous ont des dimensions généreuses, avec recouvrement de coton et bourre moelleuse de polyester durable. Pourquoi attendre les rabais! Voyez dès aujourd'hui ce que des coussins bien choisis peuvent ajouter à votre intérieur. Achats en personne seulement.

AU CHOIX

17⁹⁹ TOUS LES JOURS

2. Parez votre table d'une nappe en polyester «Visa», facile d'entretien. En blanc, naturel, pêche, bleu, vert ou jaune. Choix de formats: oblong, 52 x 70 po (130 x 175 cm) ou 60 x 84 po (150 x 210 cm); ovale, 60 x 84 po (150 x 210 cm); oblong, 60 x 102 po (150 x 255 cm); rond, 70 po (175 cm). Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayons des coussins et du linge de maison, 236 et 267. Venez ou composez 284-8484, sauf indication contraire.



La carte Eaton.

HEURES DE MAGASINAGE DE NOËL
JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE
Eaton Centre-ville et banlieues
Du lundi au vendredi
9h30 à 21h
Les samedis
9h à 17h
Les dimanches
10h à 17h

EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas